

PETIT Marie-Lætitia
petittrabal@gmail.com

Adresses institutionnelles :

*UMR CNRS 7061 PRISM
31 chemin Joseph Aiguier
13 402 Marseille Cedex 20*

*Université d'Aix-Marseille
Laboratoire LPCPP EA 3278
29, rue R. Schumann
13100 AIX-EN-PROVENCE*

A - COURTE PRÉSENTATION SUR DEUX PAGES

CURSUS UNIVERSITAIRE

- 2020-2022** Accueil en délégation au laboratoire PRISM (UMR 7061), AMU.
- 02-2018** Qualification en sections 16 et 18.
- 6-12-2017** Habilitation à diriger des recherches, « Dispositifs et interprétations dans le champ de la musique et de la psychanalyse », Aix-Marseille Université.
Composition du jury : Composition du jury : Pr. J.-M. Chouvel (Paris 1 Sorbonne, section 18), Pr. J. Delaplace (Rapporteur, Rennes 2, Section 18), Pr. C. Esclapez (AMU, Section 18, Présidente du jury), N. Guérin, (MCF-HDR AMU, section 16), Pr. L. Ottavi (Rapporteur, Rennes 2, section 16), Pr. J.-M. Vivès (Rapporteur, Nice, section 16), Pr. J.-J. Rassial (Tuteur, AMU, section 16).
- 25-05-2005** Thèse de psychologie clinique, « La magie de l'univers musical. Perspectives herméneutiques sur l'essence de la musique savante occidentale », Université Paris 10-Nanterre (mention très honorable à l'unanimité avec les félicitations du jury).
Composition du jury : Professeur Jean-Marc Chouvel (rapporteur), Professeur Michel Guiomar, Professeur Michel Imberty (directeur), Professeur Jean-Jacques Rassial (président), Professeur Jean-Michel Vives (rapporteur). Mai 2005, 514 pages.
- 2001** Inscription en thèse à l'Université de Paris 10-Nanterre.
- 1997** DEA de psychologie clinique et pathologique, Université Paris 8 : *Pour ne pas en finir avec le Mana*, dirigé par Patrick Deshayes, Professeur d'ethnologie.
- 1995** DESS de psychologie clinique et pathologique, Université Paris 8.
- 1993** Maîtrise de psychologie clinique, Université Paris 8.
- 1991** Licence de psychologie, Université Paris 8.
- 1984-1988** DEUG de psychologie, Université d'Aix-en-Provence.
- 1983** Bac D, Aix-en-Provence.

FORMATIONS PSYCHANALYTIQUES

Supervisions psychanalytiques d'équipes : à Versailles (CMP adolescents depuis 2016), Alès (Hôpital de jour *La Rose Verte* et CMP depuis 2015), Nice (équipe de Psychodrame, 2014-2016).

Pratique du psychodrame psychanalytique individuel à Ville d'Avray (1998 à 2005), à l'Hôpital de La Salpêtrière, puis à l'Hôpital de jour Etienne Marcel, à l'hôpital Théophile Roussel depuis 2000, en cabinet à Paris et au Pecq (78).

Pratique du psychodrame de groupe (CMP du Vésinet : 2007 à 2012).

FORMATION MUSICALE

1993 Premier Prix d'orgue au Conservatoire de musique de Paris 17^e (Pierre Pincemaille).

1984-1987 École Normale de Musique de Paris. Piano, 3^{ème} degré enseignement. Conservatoire du 17^{ème} et du 10^{ème} (harmonie, contrepoint et clavecin)

1984-1988 Conservatoire de musique d'Aix-en-Provence : (piano, solfège, histoire de la musique).

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

2020-2022 Accueil en délégation au laboratoire PRISM (UMR 7061), AMU.

02-2018 Qualification CNU au grade de professeur en sections 16 et 18.

Depuis 2017 Maître de conférences HDR en psychologie à Aix-Marseille Université (AMU)

Depuis 2011 Maître de conférences en psychologie à Aix-Marseille Université (AMU) et psychologue vacataire au CMP du Vésinet (20 %).

2007 Qualification CNU au grade de Maître de conférences en sections 16 et 18.

2003 Consultation médico-psychologique au Vésinet (78), (hôpital Théophile Roussel).

1999 Institut Théophile Roussel, internat pour adolescents, hôpital de jour pour adolescents, et consultation médico-psychologique de Sartrouville (78).

1997-1999 Hôpital de jour pour enfants à Villeneuve d'Ascq (59).

Sept. 1998 Titularisation dans la fonction publique hospitalière.

1995-1997 Psychologue contractuelle dans le secteur psychiatrique infanto-juvénile (consultation médico-psychologique) du Val-Fourré et de Mantes-la-Ville (78).

Depuis 1993 Psychologue clinicienne (DDASS/ADELI) :
Psychanalyses et Psychothérapies individuelles,
Psychodrame psychanalytique individuel. (Formation à l'hôpital de la Salpêtrière avec P. Delaroche à Ville d'Avray et à Etienne Marcel)
Psychodrame psychanalytique de groupe. (Formation avec le Collège de psychanalyse groupale et familiale.)

B - ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

- Depuis 2017** Maître de conférences HDR en psychologie à Aix-Marseille Université (AMU)
- 2011-2017** Maître de conférences en psychologie clinique à Aix-Marseille Université.
- Depuis 2008** Enseignante vacataire au Département de psychologie de l'Université Paris-10 Nanterre en Licence : groupes de TD en psychologie du développement, à l'adresse des Licences 2, sur l'étude d'une période particulière qui est le stade sensori-moteur (Piaget). Les TD consistaient à enrichir les concepts piagétiens étudiés grâce à un travail sur des vidéos discutées en cours, parallèlement à une lecture rigoureuse des textes qui les accompagnaient. Les TD étaient validés par une expérimentation menée auprès d'un enfant.
- 2010-2011** Enseignante vacataire en 2010 et 2011 en MI à l'Université de Provence.
- 2005-2010** Enseignante vacataire au Département de Musique de l'Université Lille 3 en Master I et II pour un séminaire sur « Psychanalyse et musique », à partir de l'interrogation suivante : « Dans quelle mesure la psychanalyse et les concepts psychanalytiques peuvent-ils contribuer à servir la recherche dans le champ de la pratique musicale et de l'enseignement ? ». La validation de l'UE consistait en un exposé suivi d'un écrit sur une thématique choisie, le plus souvent en relation avec le travail de recherche de l'étudiant.
- 1984-1993** Enseignement du piano à Crepy-en-Valois.

APPARTENANCES ET RESPONSABILITÉS INSTITUTIONNELLES et/ou PÉDAGOGIQUES

- Septembre 2018 :** Ouverture d'un CESU : Supervision psychanalytique.
- Octobre 2012-2018 :** Responsable du DESU de Psychopathologie clinique psychanalytique de l'enfant et de l'adolescent, Aix-Marseille Université.

Lieu	Fonction	Durée (date début / fin)
AMU	Mandat au sein du pôle psychologie, sciences de l'éducation en tant que membre du collège B.	Mars 2012 à septembre 2016
AMU	Directrice du département de psychologie clinique	Mars 2012 à Mars 2015
AMU	Membre élue au Conseil d'UFR ALLSH.	Mars 2016, mars 2018

APPARTENANCES INSTITUTIONNELLES EXTÉRIEURES À L'UNIVERSITÉ

- Depuis 2009 :** Membre de *Pandora*, Association française de recherche sur les processus de création.
- Depuis 2015 :** Membre du Comité scientifique de la Revue *PRÉTENTAINÉ*.
- Depuis Janvier 2012 :** Membre de l'association PsyCaroline (www.psykaroline.fr).
- Depuis Septembre 2014 :** Membre du CA de l'association L'École des Parents (Aix-en-Provence).
- Depuis Mars 2018 :** Membre du Groupe de recherche *Épiphanie profanes* Laboratoire EA 4050 (Rennes 2).

Logiques de révélations et inventions subjectives. Témoignages et approches psychanalytiques.

<http://epiphaniesprofanesgr.blogspot.com>

Depuis 2018 :

Participation au séminaire de recherche sur les bébés à risque d'autisme, « Ciné-bébé » animé par Marie-Christine Laznik et Claire Favrot.

DESCRIPTIF DES ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

Activités d'enseignement

18 octobre au 2 novembre 2014 à Montevideo (URUGUAY) pour un séminaire de 20 heures et deux conférences sur le thème de l'autisme.

Petit, L. (2014, Octobre). Autismo infantil, Dispositivos terapéuticos. Communication présentée à la Facultad de psicología, Universidad de la Republica, Montevideo, Uruguay.

Petit, L. (2014, Octobre). Autismo infantil: nuevas perspectivas. Communication présentée Dialogos sobre temas actuales de salud mental, à Ciudad de la Costa, Uruguay.).

Invitation à AMU d'Ana Hounie, Professeure de psychologie clinique à Montevideo :

- en février 2013 sur le thème « La construction de savoir en clinique »
- et en octobre 2015 sur le thème de « Clinique, inconformité et invention ».

Octobre 2014 : Séminaire postdoctoral de 20 heures sur la question de l'autisme infantile, Montevideo, Uruguay pour un public de doctorant et pour la Formation Continue.

20 novembre 2014 : Invitation de Marie Allione, psychiatre et psychanalyste, pour présenter son film « Les enfants de la Rose Verte » sur l'autisme dans le cadre du Ciné Club organisé par l'association Psychaid.

9 avril 2019 : « Musique et psychologie », avec la participation de Caroline Bey, Sylvain Brétéché et Laetitia Petit, organisé par Lucas Zemmour dans le cadre de Psychaid.

Responsabilité d'UE

1. Licences :

Mes enseignements sont principalement ciblés sur le master mais j'ai cherché à enseigner davantage en Licences, et notamment en L3 où je suis responsable de **l'UE de Clinique de l'enfant et de l'adolescent** dont le fil rouge est « La mère, l'enfant et la langue ». Ce fil rouge nous permet d'aborder le large champ des relations précoces avec D. Winnicott par exemple, en passant par la question de la représentation et de la constitution (ou non constitution) du monde symbolique avec M. Klein, et enfin le champ de la latence puis de l'adolescence avec des auteurs tels que S. Freud jusqu'à P. Gutton et J.-J. Rassial. Les pathologies de l'enfant sont abordées à partir de la clinique de l'autisme et de la psychose

de l'enfant dans un refus d'être « mordu » par la langue. Les pathologies d'apparition plus récente comme l'hyper-activité par exemple gagnent à être pensées dans une articulation défailante à la langue. Les TD sont l'occasion de travailler les textes des anglo-saxons, Winnicott mais surtout M. Klein, et successeurs, lesquels ont apporté un éclairage très important dans le champ de la clinique de l'enfant, mais aussi dans le champ de la psychose et de l'autisme de l'enfant (Tustin, Meltzer, etc.).

Responsable également du **TISS** jusqu'en 2018 (**travail individuel supervisé et stage psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent**, en collaboration avec Paul Marciano, ancien chef de pôle en pédopsychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'hôpital de Valvert, puis ensuite de sa collègue Gaëlle Broder, ce TISS Périnatalité, enfance et adolescence présente la particularité de faire intervenir de nombreux spécialistes dans les champs de la clinique du bébé, de l'enfant et de l'adolescent, ceci pour que les étudiants puissent s'orienter à partir de ces divers éclairages théoriques au gré de leurs rencontres. Ces cours se divisent donc en une moitié de supervision et l'autre moitié de développements théoriques à partir de notions amenées au cours de la supervision.

2. Masters :

En master 1, je suis aussi responsable en master 1 de l'UE sur **la Relation transférentielle**. Cette UE se centre essentiellement sur l'origine du concept de transfert, depuis l'abandon par Freud de la Neurotica, son évolution dans l'œuvre de Freud mais aussi les apports de Lacan, notamment dans le champ de la psychose. Un travail sur les indications thérapeutiques et les dispositifs thérapeutiques découlent de cette question et c'est ainsi que pourront être abordées les psychothérapies qui se définissent à partir d'une clinique sous transfert, l'exemple du psychodrame étant une illustration. Les TD consistent en un travail approfondi sur les textes proposés par les enseignants, à partir de S. Freud, puis de J. Lacan (pour traiter la question du transfert dans le champ de la psychose en particulier).

En master 2, je suis responsable des **Journées professionnelles** (deux journées par an). L'une des journées propose de faire intervenir deux ou trois invités, chacun étant spécialiste dans la thématique proposée chaque année, très proche de la pratique, et qui permet que soient travaillés les concepts de la thématique choisie, l'autre journée est consacrée à la rencontre de psychologues cliniciens qui viennent rendre compte de leur travail clinique et institutionnel dans des institutions variées (hôpitaux généraux et psychiatriques, prisons, ASE, PMI, etc.)

Le psychodrame psychanalytique individuel est une UE très vaste (72 heures) où nous proposons de recevoir les étudiants par groupe de 12. Avec l'aide d'un collègue qui pratique également le psychodrame, nous animons des week-ends de formation (initiation) à la fonction de co-thérapie dans un groupe de psychodrame individuel (un patient pour plusieurs psychanalystes). Pour cela, les étudiants assistent à la projection de notre travail auprès de patients névrosés mais aussi et surtout psychotiques (accord préalable de nos patients bien sûr, qui ont achevé leur travail avec nous). Ces projections et discussions se déroulent sur la moitié du week-end, tandis que nous destinons l'autre moitié du temps à des mises en situation (jeux de rôles). C'est alors l'occasion pour nous d'affiner la question du diagnostic différentiel. Enfin, lorsque nous en avons l'occasion, nous pouvons aussi présenter la technique de supervision par le psychodrame psychanalytique, autre moyen de penser des situations de rencontres difficiles avec les patients.

En dernier lieu, j'ai la responsabilité des **Stages de Master 2** et à ce titre, nous réunissons les référents de nos étudiants une ou deux fois par an de manière à renforcer les liens entre l'Université et les institutions. Cette réunion représente l'occasion pour chaque partie de

redéfinir les attentes et objectifs, de façon à favoriser l'implication des stagiaires au sein de leurs lieux d'accueil.

3. Autres responsabilités :

Pour terminer, j'ai repris depuis 2011 jusqu'en 2018 la responsabilité du **DESU psychopathologie clinique et psychanalytique de l'enfant et de l'adolescent** et j'ai récemment modifié son format en réduisant son déroulement sur un an (supervisions et séminaires théoriques). Le DESU est validé à partir d'un rapport de stage soutenu devant un jury. Il est réservé aux psychologues diplômés désirant se perfectionner dans le champ de l'enfance et de l'adolescence. La modification de sa durée et son volume horaire en 2017 m'a amenée à créer un autre diplôme, **CESU de supervisions psychanalytiques** qui permet de poursuivre l'apport théorique à partir de la clinique. Ce CESU permettra aux stagiaires de pouvoir approfondir l'acquis du DESU grâce à l'expérience d'un autre stage encadré à l'Université. Ce CESU devrait débiter en septembre 2018.

C - ACTIVITÉS DE RECHERCHE (cf. site : lpcpp.com et HAL AMU)

INSCRIPTIONS INSTITUTIONNELLES :

- 2001-2007** Membre du Laboratoire de recherche (EA 3984), « Processus cognitifs et conduites interactives : Déterminants culturels, sociaux et individuels », Université Paris 10-Nanterre.
- Depuis 2009** Membre de *Pandora*, Association française de recherche sur les *processus de création*, membre correspondant pour AMU depuis 2018.
- Depuis 2011** Membre du Laboratoire Psychologie clinique, de psychopathologie et de psychanalyse.
- 06-2016** Signature de l'accord de coopération internationale entre l'Université La Republica de Montevideo (Uruguay) et Aix-Marseille Université.
- 01-2017** Convention de recherche dans le cadre de la coopération internationale sur la thématique suivante : « Clinique, esthétique, sciences, techniques et politique : la question du sujet », échanges d'étudiants de doctorat et de deux enseignants.
- 03-2017** Membre du Groupe de recherche Laboratoire EA 4050 (Rennes 2) Logiques de révélations et inventions subjectives. Témoignages et approches psychanalytiques. <http://epiphaniesprofanesgr.blogspot.com>
- 10-2020** Accueil en délégation au laboratoire PRISM (UMR 7061), AMU.

AXES DE RECHERCHE DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES

1. Dispositifs et interprétations en psychanalyse et en musique

Cette thématique « dispositifs et interprétations dans le champ de la musique occidentale dite savante et dans le champ de la psychanalyse » sollicite deux champs de mes compétences que sont la musique et la psychanalyse et les deux notions organisatrices – interprétation et dispositif – sont transversales aux deux disciplines. Ainsi, la méthode se soutient d'une approche plurielle, dite transdisciplinaire. Il s'agit d'approfondir un questionnement qui est central dans mes recherches : *En quoi la musique peut-elle enrichir la psychanalyse, notamment par rapport à la question de l'interprétation ?*

Bien sûr, ce questionnement requiert un travail préalable d'ordre épistémologique car une notion telle que l'interprétation ne peut pas être transposable d'un champ à l'autre. Si la musique semble rétive au langage verbal, elle résulte pourtant d'un système symbolique complexe qui justifie l'interprétation. Ainsi, l'interprétation dans le champ de la musique ne peut pas renvoyer aux mêmes phénomènes que l'interprétation dans le champ de la langue. L'interprétation musicale est largement étudiée, partant des œuvres musicales elles-mêmes et de ses interprétations, depuis une approche phénoménologique d'une part, mais aussi à l'aide d'un dispositif expérimental d'écoute-aveugle (cf. HDR). Si l'interprétation dans le champ de la psychanalyse est abordée d'un point de vue théorico-clinique, elle s'enrichit ici d'une recherche sur la spécificité des dispositifs thérapeutiques, définis comme alternatives à la psychanalyse. En effet, il est intéressant de penser les alternatives à la psychanalyse pour les sujets qui sortent du cadre des indications à la cure-type : les enfants, les adolescents, les pathologies psychotiques... Que devient alors la question de l'interprétation au sein de ces nouveaux dispositifs ? Je pense notamment au jeu interprétatif dans le cadre du psychodrame psychanalytique individuel, qui présente l'intérêt d'atténuer l'impact de la parole, par le jeu (cf.

La violence de l'interprétation de Piera Aulagnier). Ce passage par ce dispositif original m'a d'ailleurs poussée à réfléchir sur une autre thématique commune à la psychanalyse et à la musique : celle du *jeu*, au point de différencier au moins deux types de jeu : le *Game* et le *Play*, en lien avec la question de *l'interprétation et de l'improvisation* (musicales et psychanalytiques). On perçoit à travers ce résumé rapide à quel point les thématiques entre psychanalyse et musique s'enrichissent mutuellement.

La distance parcourue depuis mon travail de thèse sur *La magie musicale, perspective herméneutique sur l'essence de la musique occidentale*, m'a permis de me recentrer plus clairement sur la psychanalyse, en orientant mes recherches à partir de l'éclairage du transfert. L'examen des différents types de transfert en musique dans les situations d'écoute, d'interprétation ou de composition, met concrètement en évidence en quoi les différentes modalités de transferts, c'est-à-dire les modalités relationnelles d'investissements, servent de levier ou d'obstacle dans l'activité musicale. Qu'est-ce qui distingue une bonne interprétation d'une interprétation sublime ou encore d'une interprétation au plus près du Réel ?

Enfin, l'un des moments importants de mes recherches est marqué par la nécessité de penser l'interprétation en dehors de toute herméneutique. Il s'agit alors de pouvoir critiquer cette notion d'herméneutique dans le champ de la psychanalyse mais aussi dans le champ de la musique. L'interprétation ne peut en effet se réduire à une donation de sens ou de signification, ou à un déchiffrement, pour reprendre la métaphore musicale, mais il s'agit bien d'une rencontre avec un lieu en dehors de tout sens, qu'il s'assimile au silence, au blanc ou au vide. Car c'est bien grâce à l'existence de ces dimensions que naît la possibilité d'interprétations, à l'infini. C'est ainsi que dans le champ de la musique, on s'intéresse davantage à tout ce qui n'est pas entendu dans ce qui est écrit, ou alors à ce ne peut pas se dire malgré l'écriture. Cette idée de l'interprétation a des conséquences techniques sur la direction de la cure aussi bien que sur la position et le statut du musicien, qu'il soit interprète ou compositeur.

Mais la question se renverse actuellement, puisque je me pose la question de savoir en quoi la psychanalyse peut enrichir la musicologie. Les derniers articles témoignent de cette nouvelle interrogation, partant de notions psychanalytiques telles que la pulsion de mort, le Réel, la sublimation... (Voir bibliographie générale)

Pour les derniers travaux :

- Petit, L. (À paraître en mars 2021). La censure dans l'interprétation musicale. In *Place du jugement dans l'interprétation. Psychanalyse, linguistique et littérature*. Presses universitaires de Provence. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02493093>.
- Petit, L. (Novembre 2020). L'infantile et les sortilèges. À propos de L'enfant et les sortilèges de Ravel et Colette. *Prétentaine*, 35/36. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02948189>
- Petit, L. (juin 2019). La musique juive dans l'univers concentrationnaire de Theresienstadt. *Topique*, 145, 53-67. <https://doi.org/10.3917/top.145.0053>) ou <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02126933>
- Brohm, J.-M. & Petit, L. (Septembre 2019). La musique, un appareil idéologique d'État. L'Occupation nazie en France. *Topique*, 2019/2 (n° 146), p. 45-58. DOI : 10.3917/top.146.0045. ou <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02466573>
- Habilitation à diriger des recherches, « Dispositifs et interprétations dans le champ de la musique et de la psychanalyse », Aix-Marseille Université, 6 décembre 2017.
- Petit, L., Rassial, J.J. (2016). On ne s'improvise pas improvisateur. *Clinique méditerranéenne*, 9, 131-143. DOI : 10.3917/cm.093.0131 ou <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323400>

- Petit, L. (2021). L'interprétation et/ou l'herméneutique ? La psychologie de la musique au-delà des sciences cognitives. Delatour. (Chapitre d'ouvrage)

2 . La question de la sublimation et/ou du traitement du Réel dans l'art et en particulier dans la musique

En continuité avec les recherches et travaux de l'axe 2 du laboratoire, les notions d'*acte* et de *verticalité* en musique, mais aussi en psychanalyse, associées aux questions qui touchent au traitement de la violence m'amènent à redéfinir les modalités pulsionnelles, et notamment celles de la pulsion de mort dans son rapport à la pulsion érotique. C'est d'autant plus important que je soutiens que la musique, comme la psychanalyse qui intègre la pulsion de mort et son caractère primaire, entretient une proximité particulière avec la mort. En continuité avec la critique de l'herméneutique posée en axe 1, et selon les conséquences de l'hypothèse freudienne de la pulsion de mort, ce qui prime désormais comme repère est la place laissée au silence dans l'art du XX^e siècle, mais aussi au blanc et au vide, qui signe une nouvelle fonction de l'œuvre. Ce retour au silence, au blanc et au vide révèle une nécessité de franchissement, de dépassement, pour inaugurer de nouveaux lieux. L'inventivité qui priorise alors la dimension du Réel signe l'échec de la sublimation. (Cf. bibliographie générale)

Dernières publications :

- Petit, L., Michet, U. & Brohm, J.-M. (Soumis). « Écouter ou entendre la musique. Les psychanalystes lisent Spinoza ». In *Acta Musicologica*.
- Laetitia Petit, Fabienne Ankaoua, & Béatrice Madiot. (à paraître en 2021). Chanter la douleur à la folie dans Erwartung de Schönberg. In *Desprats-Péquignot, C. & Masson, C. (Eds). Corps, douleur et folie*. Paris : In Press. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02493150>.
- Petit, L. (novembre 2020). « Exil/exode. La langue musicale de Schoenberg ». In Desprats-Péquignot, C. & Masson, C. (Eds). *Habiter l'exil. Penser les lieux à partir des processus de création*. Paris : In Press pp. 279-289. (Chapitre d'ouvrage). <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02493071>
- Petit, L. (Mars 2019). Le silence vociférant de la musique. *Présentaine*, 33/34. (Chapitre d'ouvrage). <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01818295>
- Petit, L. (2015). La figure du vivant-déjà-mort. Tuer la mort ou la monstruosité sans sujet. In Masson, C. & Desprats-Péquignot, C. (Eds). *Actualités de Frankenstein : monstre, monstruosité et monstrueux au XXI^e siècle* (pp. 221- 237). Paris : In Press. (Chapitre d'ouvrage) <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323643>

3. Les objets dits culturels : Les pratiques esthétiques, sport, etc.

Ce troisième axe de recherche s'ancre sur les objets dits culturels, en particulier à la période adolescente, en tant qu'elle se définit comme un passage de nécessaire remaniement pulsionnel du fait de la découverte de la sexualité génitale. La violence s'apparente à ce débordement pulsionnel qui demande à trouver des objets d'investissement. Les objets culturels représentent alors autant d'alternatives pour canaliser les pulsions qui s'orienteraient en dehors de la sexualité. Car si la pulsion sadique est primaire, on peut s'interroger sur l'action de ces objets culturels, selon qu'ils favorisent, ou pas, un traitement érotique de la pulsion sadique remise brutalement en circuit avec l'adolescente. Ces objets, réseaux sociaux, activités sportives ou activités artistiques, gagnent à être définis comme autant de *dispositifs pulsionnels*, au service de modèles de régulations pulsionnelles diverses qu'il convient alors d'identifier : de la répression, à l'inhibition, jusqu'à la sublimation ? De manière plus générale, c'est une recherche sur les modalités expressives et le traitement de la violence qui m'intéresse, dans son

rapport aux types de dispositifs susceptibles d'en représenter le lieu d'exercice. Autrement dit, les objets d'investissements – de l'adolescent notamment – peuvent parfois être pensés comme autant de prêts-à-porter culturels, c'est-à-dire des dispositifs idéologiques de régulation des liens sociaux. (Cf. bibliographie générale)

Pour les derniers articles :

- Petit, L. (mars 2019). Crises musicales au XX^e siècle et crise adolescente. In Cornalba, V. (Ed). *Adolescence et musique*. Paris : In Press. (Chapitre d'ouvrage). <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02126926>
- Massacrier, C*. & Petit, L. (2020). Le sport, une perspective transhumaniste ? Entretien avec Jean-Michel Besnier. In Petit, L. & Brohm, J.-M. (Eds). *Le sport à l'épreuve de la psychanalyse. Cliniques méditerranéennes*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02493029>
- Petit, L. & Brohm, J.-M. (2017). Entre hystérisation du lien social et répression culturelle. In *Adolescence et Sport*. In Houssier, F. (Ed). (pp. 45-61). Paris : In Press. (Chapitre d'ouvrage). <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01558751>
- Petit, L. (2015). Le sport : refoulement de la sexualité et désaveu de la mort. *Quel Sport ?*, 28/29 (« L'inconscient politique du corps »), Alboussière, 183-196. (Chapitre d'ouvrage). <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02961651>

ACTIVITÉ DE RECHERCHE DEPUIS 2011

Invitation à AMU d'ANA HOUNIE, Pr à Montevideo :

- en février 2013 sur le thème « La construction de savoir en clinique »
- et en octobre 2015 sur le thème de « Clinique, inconformité et invention ».

Organisations de journées professionnelles et de recherche :

- Avril 2012 :** Journée d'étude sur le psychodrame psychanalytique individuel : *Psychodrame et psychose* (invités J.-M. Dupeu et P. Delaroche), organisée par Laetitia Petit et Jean-Jacques Rassial.
- Mai 2013 :** Journée d'étude sur le psychodrame psychanalytique individuel : *Psychodrame et adolescence* (invités J.-M. Dupeu et P. Delaroche et P.-H. Gutton), organisée par Laetitia Petit et Jean-Jacques Rassial.
- Mai 2014 :** Journée d'étude sur le psychodrame psychanalytique individuel : *L'incertitude au psychodrame* (invités J.-M. Dupeu et P. Delaroche et P.-H. Gutton), organisée par Laetitia Petit et Jean-Jacques Rassial.
- Mai 2015 :** *L'impossible et l'impuissance* (invitée Silvia Lippi), organisée par Laetitia Petit et Jean-Jacques Rassial.
- 29 Avril 2017 :** Journée d'étude sur *Le corps en psychanalyse* (invités Jean-Marie Brohm et André Gorog), organisée par Laetitia Petit et Jean-Jacques Rassial.
- Avril 2018 :** *Dieu et la question de l'Autre* (invités J.-C. Aguerre et R. Lew), organisée par Laetitia Petit et J.-J. Rassial, AMU.

Organisation de journées de recherche destinées aux deux masters de clinique et au DESU :

- 17 Octobre 2015 :** « Autisme et/ou Psychoses : Opérations ou défaut d'opération ? ».
Intervenants : Paul Alérini, psychanalyste (Marseille), Pr Jean-Claude Maleval (Rennes) et Hubert Bouvry, psychanalyste (Paris), organisée par Laetitia Petit.

10 Novembre 2016 : « De l'autisme à l'autiste : Des enjeux politiques et/ou psychanalytiques ». Intervenants : Marie-Claude Thomas, psychanalyste (Paris), Bernard Hubert, psychanalyste, (Marseille) et Pr Jean-Claude Maleval (Rennes), organisée par Laetitia Petit et animée par de jeunes diplômés : Mylène Alberti, Emilie Di Carlo, Lucie Fayolle, Mélanie Fakheur, Françoise Lobry, Pia Martel, Nicolas Robert.

22 mars 2017 : « Les Autismes ». Intervenants : Marie-Claude Thomas, psychanalyste (Paris), Bernard Hubert, psychanalyste, (Marseille) et Pr Jean-Claude Maleval (Rennes), organisée par Laetitia Petit.

22 mars 2018 : « Les Autismes ». Intervenants : M.-C. Thomas, psychanalyste (Paris), B. Hubert, psychanalyste, (Marseille) et Pr J.-C. Maleval (Rennes), organisée par Laetitia Petit.

14 février 2019 : « Autisme précoce ». Intervenante : Marie-Christine Laznik, organisée par Laetitia Petit

De nombreux articles écrits en collaboration avec les doctorants (articles avec*)

Encadrement des étudiants master PRO/RECHERCHE de psychologie clinique :

- **8 TER de L3 par an**
- **6 à 8 TER de M1 par an,**
- **4 TER de M2 par an environ :**
- **Stages M2** : Je supervise les stages d'une quinzaine d'étudiants de M2 (Jurys de soutenances de rapport de stage, plus jurys de M2 pour les TER).

Comité de suivi de thèse

- **En interne depuis deux ans**
- **En externe pour Paris 7**

Participation à des Commissions D'évaluation de Spécialistes

- **Maîtres de conférences : 4**
- **Recrutement d'ATER : 3**

Co-directions et directions de thèse :

Hélène Fulchiron : Les théories infantiles de la mort. Soutenue le 12 mars 2016. Sous la direction de Jean-Jacques Rassial et de Laetitia Petit (50%),

Jury : Monsieur Vincent ESTELLON, Professeur à l'Université Paris-Descartes (Rapporteur)

Monsieur Laurent OTTAVI, Professeur à l'Université Rennes 2

Madame Laetitia PETIT, Maître de conférences à Aix-Marseille Université

Monsieur Jean-Jacques RASSIAL, Professeur à Aix-Marseille Université

Monsieur François VILLA, Professeur à Université Paris-Diderot (Rapporteur)

Publication : Fulchiron, H*., & Rassial, J.-J. (2013). L'héroïsme à l'adolescence comme mise à l'épreuve des théories infantiles sur la mort. *Topique*, 125(4), 111.

Fulchiron, H. (2014). Animalité et fantasmes sexuels, *Présentaine*, 29-30, 241-252.

Problématique : Proposer l'existence de théories infantiles de la mort suppose de considérer la mort, au même titre que la sexualité, comme un organisateur psychique. Toutefois, si elle oriente le désir, il n'est pas aisé d'accéder à ses effets sur le sujet. Le sujet se supporte d'une certaine dénégation face à la finitude de l'être afin de ne pas succomber à l'impossible de la mort. Cet impossible se manifeste par un gel du désir du fait de la crainte de la mort ou, à l'inverse, face à l'horreur qui se manifesterait d'une vie qui rejaillirait indéfiniment. Le démenti

qu'émet le sujet transite par un tressage entre ses théories infantiles de la mort. Nous en proposons trois, « la théorie du retour dans le sein maternel », « la théorie de la survivance » et « la théorie du meurtre et de la loi du talion ». Si elles peuvent parfois être un soutien, ce nouage peut rater, laissant la place à l'angoisse, à l'inhibition ou à la culpabilité. Les théories infantiles de la mort réapparaissent selon les événements traversés par le sujet adulte. Prendre acte de sa condition de mortel est nécessaire pour désirer, mais la voiler l'est tout autant. Ainsi, au-delà de ce triple rapport à la mort qu'offrent les théories, le sujet peut se définir par une position alternative, celle de l'entre-deux-morts, afin de ne pas céder sur son désir. L'assomption de l'être-pour-la-mort passerait par une éthique particulière, celle du désir. Le sujet, en répondant aux lois instituées par son désir, va au-delà du Bien, du Mal et des leurres (qu'ils soient imaginaires ou qu'ils se situent dans les objets plus-de-jouir). Perdre la substance de son être, entrer dans la seconde mort, permet au sujet de condescendre au désir mais au risque de ne plus être porté par le désir de l'Autre. De ce fait, prendre aussi en compte qu'il n'y a pas d'Autre de l'Autre, que l'Autre est aussi mortel et dépourvu de sens, est un des moyens d'atteindre la seconde mort.

Mots-clés : théories du retour dans le sein maternel, théorie de la survivance, théorie du meurtre et de la loi du talion, détresse fondamentale, désir, impossible de la mort, entre-deux-morts.

Olga Berseneva : Statut métapsychologique de la mascarade féminine et de la parade virile. Soutenue le 19 mars 2019. Sous la direction de Jean-Jacques Rassial et de Laetitia Petit (50%).

L'approche métapsychologique vise à décrire les processus psychiques déployés dans la mascarade féminine et dans la parade virile du point de vue topique. Les concepts fondamentaux de la psychanalyse permettent que soient interrogées les catégories du féminin et du masculin. Si l'on se fie au déséquilibre existant dans la littérature qui traite de la question du masculin ou du féminin, on en déduit que l'énigme de la femme fait discourir là où la question du masculin ne ferait pas débat. Il est également courant d'associer la mascarade à la position féminine tandis que son corrélat pour l'homme se trouverait dans la parade. Aussi, le rapport entre un homme et une femme fait l'objet d'un spectacle et la comédie entre les sexes atteste des effets du rapport avec le signifiant phallique. Selon Lacan, le rapport de la femme au phallus joue dans le registre du manque et de la substitution et concerne le paraître *être* là où le rapport de l'homme se situe du côté du leurre et désigne le paraître *avoir* le phallus. Ainsi, les deux sexes ratent singulièrement le rapport sexuel qui ne peut pas s'écrire.

Nous voulons par cette thèse apporter une nuance majeure quant à l'articulation de la mascarade féminine et de la parade virile ainsi que ses répercussions sur toute position sexuelle. Sans omettre l'impact social sur la distribution des rôles sexuels, nous insistons sur le fait que la dimension culturelle ne peut pas déterminer les choix structuraux de la position sexuelle.

Mots clés : mascarade féminine, parade virile, paraître être, paraître avoir, phallus, semblant, complexe d'Œdipe, manque, leurre, voile.

Pauline Chavanne : *L'usage de l'humour dans la musique savante. Réflexions psychanalytiques sur la langue musicale* (soutenance en septembre 2023).

Mélanie Rueil : *La valeur et la fonction des négations en psychanalyse et en logique intuitionniste* (soutenance en septembre 2023).

Geoffroy Sombardier, *Place et fonction de la spéculation dans la métapsychologie freudienne et l'invention de la psychanalyse* (soutenance en septembre 2023).

Rapports de thèse

Lara Pennec, 24 janvier 2018, « Travail à perte. Psychopathologie d'un mode contemporain de passage à l'acte », sous la direction de Monsieur Laurent Ottavi, professeur, Rennes 2.

Jury : Emmanuelle Borgnis-Desbordes, Maître de Conférences HDR, Université Rennes 2

Pascale Molinier, Professeure, Université de Paris 13

Laurent Ottavi, Professeur, Université de Rennes 2, Directeur

Laetitia Petit, Maître de conférences HDR, Université d'Aix-Marseille, rapporteur,

Marie-Jean Sauret, Professeur émérite, Université de Toulouse 2, rapporteur

Lucineia De Souza-Dupouy, 17 décembre 2018, « La voix augmentée. Variations psychanalytiques sur la pratique pianistique ».

Jury : Madame Denise Maurano, professeur, Universidade Federal do Estado do Rio, Brésil, rapporteur

Madame Laetitia Petit, maître de conférences, HDR, Aix-Marseille Université, rapporteur

Monsieur Thierry Bisson, maître de conférences, HDR, Université Nice Sophia Antipolis

Monsieur Jean-Michel Vivès, professeur, Université Nice Sophia Antipolis.

Anthony Brault, 21 novembre 2019, « L'identité sonore à l'adolescence Essai théorique-clinique sur le traitement psychique des expériences du corps sonore à l'adolescence », sous la direction du Professeur François Marty, Paris 5.

Jury :

Monsieur le Professeur Émérite François Marty, directeur,

Madame le Professeur Émérite Édith Lecourt, Paris 5, Présidente du jury

Monsieur le Professeur Vincent Estellon, Université Montpellier 3, rapporteur

Madame Laetitia Petit (MCF-HDR), Aix-Marseille Université, rapporteur

Monsieur le Professeur Émérite Bernard Golse, Paris 5

Madame le Professeur Honoraire Marie-France Castarède, Paris 5.

Louis Raffinot, 18 décembre 2019, « L'image du geste dans la psychose à partir de l'analyse psychanalytique des *Cahiers* de Vaslav Nijinski », sous la direction de Monsieur de Dr. Maurizio Balsamo et de Monsieur Alain Vanier, professeur.

Jury :

Monsieur Maurizio Balsamo, Docteur (HDR), Université Paris Diderot, Directeur de thèse

Monsieur Alain Vanier, Professeur, Université Paris Diderot, Co-directeur de thèse

Madame Isée Bernateau, Professeur, Université Paris Diderot, Présidente du jury

Monsieur Bertrand Ogilvie, Professeur, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Rapporteur

Madame Laetitia Petit, MCF-HDR, Aix-Marseille Université, rapporteur.

Monsieur Jean-Jacques Tyszler, Psychiatre, Invité.

Etté Kim, 30 novembre 2020, « Apports d'une pratique de l'improvisation libre dans la formation musicale d'élèves instrumentistes. Étude de cas sur une pratique pédagogique de l'improvisation libre », sous la direction de M. Philippe Lalitte – Professeur, Sorbonne

Université (à partir du 1^{er} septembre 2019) et M. François Madurell – Professeur des Universités, Sorbonne Université (du 15 novembre 2015 au 31 août 2019), Paris 1-La Sorbonne

Jury :

Monsieur Jean-Marc Chauvel – Professeur des Universités, Sorbonne Université

Madame Grazia Giacco – Maître de conférences HDR, INSPE de l'Académie de Strasbourg, Université de Strasbourg, rapporteur

Monsieur François Giroux – Maître de conférences, INSPE de l'Académie de Paris

Monsieur Philippe Lalitte – Professeur des Universités, Sorbonne Université

Monsieur Pierre Michel – Professeur des Universités, Université de Strasbourg

Madame Laetitia Petit – Maître de conférences HDR, Université d'Aix-Marseille, rapporteur.

EKIZIAN Solène, 23 mars 2021, « Thérapie « bébé-parents » d'approche psychanalytique. *Dispositif d'une micro-analyse* », en co-direction avec l'Université de Minas Gerais sous la direction du M. Éric Bidaud -Professeur à l'Université de Paris et de Mme. Erika Parlatto – Professeur à l'Université de Paris.

Jury :

Mario Eduardo Costa Pereira – Professeur, UNICAMP, rapporteur

Laetitia Petit, MCF-HDR – Université Aix-Marseille, rapporteur

Bernard Golse – Professeur émérite, Université Paris-Descartes, examinateur

Catherine Saint-Georges – PhD PH, UPMC, examinatrice

Sirley Alves Da Silva Carvalho – Professeur, UFMG, membre invitée

Éric Bidaud, Professeur – Université de Paris, directeur de thèse

Erika Parlato-Oliveira – Professeur, UFMG, directrice de thèse.

Jurys de thèses

Hélène Fulchiron : 12 mars 2016, « Les théories infantiles de la mort », sous la direction de Jean-Jacques Rassial et de Laetitia Petit (50%),

Jury : Monsieur Vincent Estellon, Professeur à l'Université Paris-Descartes (Rapporteur)

Monsieur Laurent Ottavi, Professeur à l'Université Rennes 2

Madame Laetitia Petit, Maître de conférences à Aix-Marseille Université, co-directrice

Monsieur Jean-Jacques Rassial, Professeur à Aix-Marseille Université, directeur

Monsieur François Villa, Professeur à Université Paris-Diderot (Rapporteur)

Lara Pennec, 24 janvier 2018, « Travail à perte. Psychopathologie d'un mode contemporain de passage à l'acte », sous la direction de Monsieur Laurent Ottavi, professeur, Rennes 2.

Jury : Emmanuelle Borgnis-Desbordes, Maître de Conférences HDR, Université Rennes 2

Pascale Molinier, Professeure, Université de Paris 13

Laurent Ottavi, Professeur, Université de Rennes 2, Directeur

Laetitia Petit, Maître de conférences HDR, Université d'Aix-Marseille, rapporteur

Marie-Jean Sauret, Professeur émérite, Université de Toulouse 2, rapporteur.

Lucineia De Souza-Dupouy, 17 décembre 2018, « La voix augmentée. Variations psychanalytiques sur la pratique pianistique »,

Jury : Madame Denise Maurano, professeur, Universidade Federal do Estado do Rio, Brésil, rapporteur
Madame Laetitia Petit, maître de conférences, HDR, Aix-Marseille Université, rapporteur
Monsieur Thierry Bisson, maître de conférences, HDR, Université Nice Sophia Antipolis
Monsieur Jean-Michel Vivès, professeur, Université Nice Sophia Antipolis

Loïc Bach, 10 avril 2019, « Le concept de surdétermination chez Freud et ses conséquences dans l'épistémologie de la psychanalyse et de la psychopathologie », sous la direction de Monsieur Jean-Jacques Rassial, professeur, Aix-Marseille Université.

Jury : Monsieur Pierre-Henri Castel, Directeur de recherche, EHESS, rapporteur
Madame Laetitia Petit, Maître de conférences HDR, Aix-Marseille Université
Monsieur Jean-Monsieur Jacques Rassial, Professeur, Aix-Marseille Université, directeur
Monsieur Alain Vanier, Professeur, Paris 7, rapporteur.

Sadia Ait Ouchannik, 6 juin 2019, Les mutations contemporaines de l'organisation des soins en santé mentale. Répercussions sur les pratiques de soins psychiques et sur la subjectivité », sous la Direction de Monsieur Philippe Spoljar, Université de Picardie Jules Verne.

Jury :
Madame Christine Condamine, Maître de conférences HDR (émérite), Université de Picardie Jules Verne
Madame Céline Masson, Professeur, Université de Picardie Jules Verne
Madame Laetitia Petit, Maître de conférences HDR, Aix-Marseille Université
Jean-Pierre Pinel, Professeur, Université de Paris 13, Rapporteur
Madame Hélène Riazuelo, Professeure, Université de Nanterre Paris-Ouest Nanterre
Monsieur Alain Vanier, Professeur, Paris Diderot, rapporteur.

Olga Berseneva, 24 Juin 2019, « Statut métapsychologique de la mascarade féminine et de la Parade virile », Sous la direction de Monsieur Jean-Jacques Rassial professeur, et de Laetitia Petit, MCF-HDR (50%)

Jury :
Laetitia Petit Maître de Conférence, HDR, Université Aix-Marseille, Co-Directrice de thèse
Jean-Jacques Rassial Professeur, Université Aix-Marseille, Co-Directeur de thèse
Silke Schauder Professeure, Université de Picardie Jules Verne, Rapporteur
Jean-Michel Vivès Professeur, Université de Nice Sofia Antipolis, Rapporteur

Christel Massacrier, 23 octobre 2019, « Au-delà du corps sexué : une lecture psychanalytique du transhumanisme », sous la direction de Monsieur Jean-Jacques Rassial, Aix-Marseille Université.

Jury :
Jean-Michel Besnier, Professeur des Universités, Université Paris-Sorbonne (Rapporteur)
Laurent Ottavi, Professeur des Universités, Université de Rennes 2 (Rapporteur)
Laetitia Petit, Maître de conférences-HDR, Aix-Marseille Université
Jean-Jacques Rassial, Professeur des Universités, Aix Marseille Université (Directeur)

Anthony Brault, 21 novembre 2019, « L'identité sonore à l'adolescence
Essai théorico-clinique sur le traitement psychique des expériences du corps sonore à
l'adolescence », sous la direction du Professeur François Marty, Paris 5.

Jury :

Monsieur le Professeur Émérite François Marty, directeur,
Madame le Professeur Émérite Édith Lecourt, Paris 5, Présidente du jury
Monsieur le Professeur Vincent Estellon, Université Montpellier 3, rapporteur
Madame Laetitia Petit (MCF-HDR), Aix-Marseille Université, rapporteur
Monsieur le Professeur Émérite Bernard Golse, Paris 5
Madame le Professeur Honoraire Marie-France Castarède, Paris 5.

Louis Raffinot, 18 décembre 2019, « L'image du geste dans la psychose à partir de l'analyse
psychanalytique des *Cahiers* de Vaslav Nijinski », sous la direction de Monsieur de Dr.
Maurizio Balsamo et de Monsieur Alain Vanier, professeur, Paris 7.

Jury :

Monsieur Maurizio Balsamo, Docteur (HDR), Université Paris Diderot, Directeur de
thèse
Monsieur Alain Vanier, Professeur, Université Paris Diderot, Co-directeur de thèse
Madame Isée Bernateau, Professeur, Université Paris Diderot, Présidente du jury
Monsieur Bertrand Ogilvie, Professeur, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis,
Rapporteur
Madame Laetitia Petit, MCF-HDR, Aix-Marseille Université, rapporteur.
Monsieur Jean-Jacques Tyszler, Psychiatre, Invité.

Etté Kim, 30 novembre 2020, « Apports d'une pratique de l'improvisation libre dans la
formation musicale d'élèves instrumentistes. Étude de cas sur une pratique pédagogique de
l'improvisation libre », sous la direction de M. Philippe Lalitte – Professeur, Sorbonne
Université (à partir du 1^{er} septembre 2019) et M. François Madurell – Professeur des
Universités, Sorbonne Université (du 15 novembre 2015 au 31 août 2019), Paris 1-La Sorbonne

Jury :

Monsieur Jean-Marc Chauvel – Professeur des Universités, Sorbonne Université
Madame Grazia Giacco – Maître de conférences HDR, INSPE de l'Académie de
Strasbourg, Université de Strasbourg, rapporteur
Monsieur François Giroux – Maître de conférences, INSPE de l'Académie de Paris
Monsieur Philippe Lalitte – Professeur des Universités, Sorbonne Université
Monsieur Pierre Michel – Professeur des Universités, Université de Strasbourg
Madame Laetitia Petit – Maître de conférences HDR, Université d'Aix-Marseille,
rapporteur

D - PUBLICATIONS

(Le signe * signale le statut de doctorant qui co-écrit l'article)

ACLI : articles avec comité de lecture, revues internationales

Iffli, S*., Andraud, C*., & Petit, L. (mars 2019). The Lacanian Act and Passage à l'acte : A Case History of the Subjective Effects of Crime on the Criminal. *Agora*, 22/1. [10.1590/1415-4714.2015v18n4p663.6](https://doi.org/10.1590/1415-4714.2015v18n4p663.6) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02466528>.

Cet article se propose d'argumenter, à partir d'un cas clinique, comment l'acte criminel peut faire sinthôme et favoriser l'inscription du sujet. Il sera démontré comment l'approche par le sinthôme permet de dépasser toute approche psychopathologique, conduisant ainsi à prendre la mesure du passage à l'acte comme tentative de réorganisation structurelle du sujet.

Sauvêtre A*., Petit L. & Rassial J.-J. (2017). La schizophrénie à l'épreuve d'une psychanalyse par le psychodrame : la schize et l'objet. *Revista latino americana de psicopatologia fundamental*, 20(2), 231-246. [10.1590/1415-4714.2017v20n2p231.2](https://doi.org/10.1590/1415-4714.2017v20n2p231.2) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01791980>.

La psychanalyse par le psychodrame psychanalytique individuel permet de rendre compte des changements subjectifs chez un patient schizophrène. Ceci à partir de deux moments essentiels : d'abord celui d'un travail soutenu autour de la projection de la schize dans l'espace, par le jeu, et en second lieu, celui de la représentation et de la constitution de l'objet. Nous insistons sur la dimension groupale du travail qui, grâce aux cothérapeutes qui sont supports d'objets partiels, contribue à soutenir et renforcer les identifications existantes.

Lippi, S. & Petit, L. (2017). Subverting Space : an Exploration of a Dance Therapy Workshop. *Psychoanalytic review*, 104/2, 231-252. [10.1521/prev.2017.104.2.231](https://doi.org/10.1521/prev.2017.104.2.231) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02466549>.

Les auteurs ont construit un dispositif, l'atelier de danse, adressé à des sujets schizophrènes, qui tient compte en premier lieu de leur vécu singulier de l'espace, où les catégories d'intérieur et d'extérieur ne connaissent pas de fonctions limitantes. Il convient alors de réfléchir à la façon dont l'espace de l'atelier qui, paradoxalement, se pense à partir de l'espace psychique du schizophrène en jouant son caractère sans bord, crée une continuité entre l'hôpital psychiatrique et le monde extérieur, évitant ainsi la ségrégation du sujet psychotique. Cette continuité s'établit à partir de l'architecture des lieux et de la pratique de la danse. Notre hypothèse est que, à l'intérieur de cet espace particulier que permet le dispositif, le sujet schizophrène doit bénéficier de l'expérience du mouvement à partir de la pulsation et du rythme pour inaugurer une consistance de la durée par la continuité. De par son caractère répétitif, la pulsation, tout comme le mouvement, accompagnent et favorisent l'expérience de la continuité, condition pour toute forme possible de symbolisation. Deux brefs récits cliniques viendront illustrer la façon dont le dispositif favorise un renversement de la jouissance, qui abandonne son état mortifère pour devenir jouissance esthétique, propre à l'expérience de la danse.

Lippi, S., Lehaire, C.* & Petit, L. (2016). From Hallucination to Fiction : The Invention of Meaning in Psychosis. *The Psychoanalytic Review*, 103/6, 771-791. [10.1521/prev.2016.103.6.771](https://doi.org/10.1521/prev.2016.103.6.771) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01423055>.

En nous inspirant d'un récit de cas, nous voulons montrer l'intérêt, à l'intérieur de l'hôpital psychiatrique, d'un atelier d'écriture animé par un écrivain de métier. L'atelier a permis un dépliage des modalités transférentielles : celle avec le thérapeute, celle avec l'écrivain qui anime l'atelier, et celle avec les autres membres du groupe. C'est grâce à ce dispositif spécifique, que le passage de l'hallucination au délire – délire qui s'exprime dans la fiction – peut ici s'opérer, à partir de l'acte d'écriture. Le sujet psychotique « invente » une écriture dont la caractéristique est d'être inachevée et en relation avec la persécution de l'auteur.

Petit, L., Boisseuil, A. & Iffli, S*. (2015). Adolescents and Facebook. Narcissus Without (an) Echo. *Revista latino americana de psicopatologia fundamental*, 663-678. [10.1590/1415-4714.2015v18n4p663.6](https://doi.org/10.1590/1415-4714.2015v18n4p663.6) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02466507>.

Après nous être interrogées sur le succès que connaît le dispositif Facebook auprès des adolescents, nous nous centrerons sur les différents types de surmoi et leur articulation, en particulier à cette période de remaniements psychiques. Par la prédominance de logiques orales et anales, Facebook convoque l'adolescent sur le terrain de la régression et peut conduire à une désérotisation, voire à la désexualisation du Surmoi œdipien au profit du surmoi culturel et du surmoi archaïque, jusqu'à une logique d'évitement du sexuel, autant de menaces des dimensions structurantes que sont les catégories du manque et du désir.

Petit, L. Rassial, J.J., Delaroche, P. (2011). Dimensions du transfert adolescent et indications thérapeutiques. *Revista latino americana de psicopatologia fundamental*, 14(4), 643-659. [10.1590/S1415-47142011000400005](https://doi.org/10.1590/S1415-47142011000400005) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323637>.

La crise d'adolescence étant un moment ordinaire de labilité des manifestations pathologiques de révision des états de la structure, nous proposons de confronter les indications thérapeutiques durant la période adolescente avec les dispositifs psychanalytiques – psychanalyse, psychothérapie d'orientation psychanalytique, psychodrame analytique individuel. Les dispositifs psychanalytiques constituent une des possibilités d'indication, limitée par la prévalence du maniement du transfert. C'est pourquoi le principal critère d'indication n'est alors ni la spécificité des troubles manifestés, ni le diagnostic de structure. Les entretiens préliminaires sont donc fondamentaux pour évaluer cette indication qui sera décisive, mais qui reste néanmoins temporellement dépendante de l'engagement transférentiel de l'adolescent. Il n'est pas rare de devoir réviser une première indication, d'où l'intérêt de connaître les spécificités théorique et technique de chaque dispositif pour effectuer le passage au moment voulu.

ACL : Articles avec comité de lecture

Petit, L. (2021). Les déliaisons musicales. In *Chroniques phénoménologiques. La revue de l'atelier de phénoménologie expérientielle (APHEX)*.

Petit, L. (Novembre 2020). L'infantile et les sortilèges. À propos de L'enfant et les sortilèges de Ravel et Colette. *Prétentaine*, 35. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02948189>.

Les deux artistes reviennent ici sur la complexité de l'univers de l'enfant avec une grande finesse et une infinie tendresse, dessinant un monde où le recours à la magie alterne la cruauté de l'enfant soumis aux injonctions éducatives et sociales. Nous nous intéressons aux caractéristiques de la langue de l'infantile qui se décline en fait en une pluralité magique de langues dominées par la métonymie qui contraste avec la langue

de l'enfant rendue possible par l'opération du refoulement, dominée par la métaphore. Nous relevons au passage comment Ravel rend compte musicalement de cette pluralité des langues.

Petit, L. & Brohm J.- M. Argument. *Cliniques méditerranéennes*. Érès, 2020. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02493004>

Gori, R., Petit, L. & Brohm J.- M. (2020). Le sport, la psychanalyse, la cité. Modèle grec d'excellence versus entreprise néolibérale du spectacle. *Cliniques méditerranéennes*. Érès. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02493035>

Les rapports du sport et de la psychanalyse peuvent être envisagés sous l'angle du statut du corps, de la sexualité et des masses dans la Cité, ce qui renvoie à la sphère du politique. On peut opposer l'ontologie politique des Grecs intégrant l'agonistique dans un idéal d'excellence et d'harmonie au service de la Cité et le sport du néolibéralisme capitaliste axé sur la mécanisation des corps, la rationalisation des gestes et la dématérialisation numérique de l'expérience corporelle.

Massacrier, C*. & Petit, L. (2020). *Le sport, une perspective transhumaniste ? Entretien avec Jean-Michel Besnier*. *Cliniques méditerranéennes*. Érès, 2020. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02493029>.

Dans le champ du sport, il est avant tout question du corps et de sa perfectibilité qui passe par une volonté d'augmenter ses performances. Le sport, qu'il soit, ou pas, de compétition, est toujours associé à un dépassement des limites. Pour cela, tous les moyens sont bons et nous assistons aujourd'hui à une sorte de banalisation non seulement du dopage, mais aussi des techniques d'augmentation, telles les prothèses. Ce phénomène nous amène notamment à discuter de la frontière qui existe entre soigner et augmenter, souvent décrite comme la porte d'entrée du transhumanisme dans le domaine de la santé. Si à ce culte de la performance dans le domaine sportif s'ajoute l'introduction de plus en plus prégnante de la technologie, voire du virtuel, on peut se demander si le sport ne serait pas de fait le cheval de Troie du transhumanisme. C'est ce que cet entretien propose d'explorer. Nous partirons donc du modèle sportif pour voir comment et dans quelle mesure ce culte du franchissement de la limite rend le sport vulnérable à une offre technologique qui ne vise pas simplement le sport mais concerne tout le projet transhumaniste du dépassement de l'humain.

Brohm, J.-M. & Petit, L. (septembre 2019). La musique, un appareil idéologique d'État. L'Occupation nazie en France. *Topique*, 146. <http://doi.org/10.3917/top.146.0045> <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02466573>.

L'occupation nazie de la France (1940-1944) s'est traduite par un double processus de colonisation par la musique germanique. D'abord par la venue régulière des artistes allemands dans des tournées de prestige organisées depuis Berlin par le III^e Reich. Ensuite par la collaboration active des institutions musicales du régime du Maréchal Pétain avec les organismes de propagande des autorités nazies installées à Paris. La musique étant alors destinée à promouvoir le projet national-socialiste d'une « Europe nouvelle » sous l'égide du « peuple allemand musicien ».

Petit, L. (juin 2019). La musique juive dans l'univers concentrationnaire de Theresienstadt. *Topique*, 145, 53-67. <https://doi.org/10.3917/top.145.0053> <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02126933>.

La musique a été pour les compositeurs et les autres déportés juifs un moyen de

résistance à la terreur et surtout un moyen de lutte contre l'idéologie nazie au sein même du système concentrationnaire. On peut s'interroger sur l'existence d'une spécificité de la musique juive concentrationnaire et se demander en quoi elle marquera un tournant dans l'histoire de la musique, et ce à partir de la vie musicale à Terezin.

Petit, L. & Hounie, A. (Mars 2018). Le silence vociférant de la musique. *Prétentaine*, 33/34. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01818295>.

Si le silence dans le langage permet, par sa fonction de discrétion, d'être vecteur de sens, la discrétion que permet le silence dans la musique ne possède pas cette vertu limitante et semble au contraire repousser cette limite inconcevable de la mort. Autrement dit, là où dans le langage la discrétion fait limite par le sens jusqu'à la signification, dans la musique la discrétion du silence ne fait au contraire qu'accentuer la béance de la coupure ou augmenter l'illimité de la jouissance. Ainsi, le silence en tant qu'il se lie à la voix ou au bruit est la condition de la musique ; le silence peut alors agir comme masque, du côté de la jouissance, mais il peut aussi favoriser la coupure et subitement ouvrir à la dimension de Réel. La musique serait ainsi une critique de la libido au sens où elle met en scène son paradoxe, c'est une mise en acte de la ritournelle qui vient subvertir le silence de la fin... Seule l'intrication des pulsions sexuelles avec la pulsion de mort peut parvenir à érotiser la musique. Comment la musique peut-elle exister en dehors d'un processus de sublimation ? Autrement dit, dans quelle mesure le silence dans la musique participe-t-il, ou non, d'une liaison avec les pulsions sexuelles pour retrouver Éros ?

Corbin, H., Brohm, J.-M. & Petit, L. (Mai 2018). Histoires de silences. Entretien avec Laetitia Petit et Jean-Marie Brohm. *Prétentaine*, 33/34, 166-173. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01827289>.

Cet entretien revient sur quelques points de l'ouvrage d'Henri Corbin sur le silence, du silence des archives, des quêtes ou tactiques du silence, du silence des historiens au tragique du silence.

Méloni, D. & Petit, L. (2016). Du plaisir d'étudier au plaisir de travailler. *Cliopsy*, 15, 59-71. Retrieved from <http://www.revuecliopsy.fr/wp-content/uploads/2016/04/RevueCliopsy15-Meloni-Petit-059.pdf> <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323634>

La recherche du plaisir est un enjeu fondamental pour le sujet car elle assure le maintien de la vitalité psychique et participe à la constitution du sentiment d'unité. Si le choix d'études avait déjà pu permettre au sujet de donner du sens à son histoire pour en assurer la continuité dans un projet d'avenir, la voie du plaisir n'est pas linéaire : la prédétermination inconsciente n'exclut pas la nécessité d'un travail d'élaboration psychique. Les réaménagements subjectifs de la fin des études entrent en résonance avec l'opération adolescente. Le plaisir d'étudier une discipline ne se poursuit pas spontanément par un plaisir de pratiquer dans la même discipline car non seulement les études et le travail appartiennent à deux registres psychiques différents, mais ils amènent l'un et l'autre à revisiter la question du manque. Selon que durant les études, le sujet aura pu, ou non, traiter la question du manque qui le déterminera sur une logique de jouissance ou du désir, l'adaptation au monde du travail sera différente.

Guérin, N., & Petit, L. (2016). Il n'y a pas de grandes personnes. Adolescence et temporalité logique du déclenchement de la psychose : à propos d'un cas. *Revue Adolescence*, 34/2, 96 (« Lacan et adolescence »), 289-304. [10.3917/ado.096.0289](https://doi.org/10.3917/ado.096.0289) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01439291>.

À partir du développement d'un cas, il s'agit d'interroger l'implication du processus adolescent, interrogée en tant que telle comme un processus logique inconscient, dans la temporalité du déclenchement d'une psychose paranoïaque. Cette réflexion questionne particulièrement la temporalité du déclenchement à travers ses déterminations temporelles diachroniques et/ou synchroniques.

Petit, L., Rassial, J.J. (2016). On ne s'improvise pas improvisateur. *Clinique méditerranéenne*, 9, 131-143. [10.3917/cm.093.0131 http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323400](http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323400).

Pour comprendre le rapport entre l'improvisation et l'interprétation dans la cure psychanalytique mais aussi dans la musique, nous choisissons de passer par l'une des variantes de la cure, le Psychodrame Psychanalytique Individuel, que nous préférons désigner comme Psychanalyse par le Psychodrame Individuel. Ce travail articule l'interprétation dans le psychodrame et l'interprétation dans la cure, éclairé par l'implicite spinoziste sur la connaissance rationnelle des déterminations qui permet à l'analyste d'accéder à une interprétation/intuition du troisième genre dans le sens strict de ce que l'on nomme « improvisation ».

Petit, L. (2015). Le sport : refoulement de la sexualité et désaveu de la mort. *Quel Sport ?*, 28/29 (« L'inconscient politique du corps »), Albossière, 183-196. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02961651>.

La logique sportive se formule à partir de l'opération de désaveu de la sexualité et de la mort et je montre concrètement comment elle s'érige en « solution » au traitement de la pulsion de mort. Pourtant, cette solution ne peut en être une puisque, reposant sur l'exercice de la pulsion de mort, elle alimente cette même violence en retour. L'idéologie sportive étant un analyseur de choix pour penser le politique, le sport de compétition, dont dérive l'activité physique en général, doit donc intégrer ce constat pour rendre compte de quoi il prétend être le modèle.

Petit, L. & Brohm, J.-M. (2014). Le destin de la haine chez Wagner. *La Tétralogie*, une cosmogonie mythologique de l'originaire. *Topique*, 128 (« Entendre Wagner »), 109-125. [10.3917/top.128.0109 http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323627](http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323627).

L'œuvre de Wagner est symptomatique d'une question qui concerne la musique dans son ensemble, aussitôt qu'elle prend en charge la parole dans la forme opéra. Le traitement de la haine y trouve un terrain d'expression privilégié et nous devons résoudre la tension qui résulte de cette priorité que Wagner accorde au champ du symbolique, jusque dans l'écriture musicale elle-même. Cela n'empêche pas pour autant les effets de réel, que ce soit la haine ou l'idolâtrie d'un sublime poussé à son acmé.

Petit, L. (2014). Le sport, un objet culturel? *Adolescence*, 88/2, 307-317. [10.3917/ado.088.0307 http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323626](http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323626).

Parmi les activités supposées culturelles, le sport a été récupéré comme un objet de culture et d'éducation. La pratique sportive, qu'elle soit intensive, de compétition ou de (re)mise en forme, est un rejeton du surmoi culturel et représente le paradigme d'un phénomène plus général qu'est la *sévérité surmoïque culturelle*. Ainsi, la solution sportive comme réponse au passage adolescent peut représenter une alternative exemplaire pour éviter le processus adolescent, en ce qu'elle colmate plus ou moins efficacement toute tension liée au trauma de cette rencontre sexuelle.

Bonnet, C., Petit, L., & Pasquier, A. (2014). Portrait de l'adolescent en Héros à la cicatrice. *Psychologie clinique*, 38, 45-54. [10.1051/psyc/201438045](https://doi.org/10.1051/psyc/201438045) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01263198>.

Des adolescents en thérapie font référence à des héros de Mangas. L'analyse narrative montre que le héros a été exposé à un danger et porte des cicatrices ou signes. Nous appelons blasons ces traces et cicatrices. Les blasons sont des fragments d'érotique à partir desquels se déploient les scènes pubertaires. Mais les blasons ont aussi une fonction d'idéalisation et une fonction transférentielle. Le transfert de l'adolescent surgit dans une attribution ou une reconnaissance des blasons auprès du clinicien.

Fernández I*. & Petit L. (2014). La pulsion épistémophilique : le transfert à l'épreuve de la pulsion. Freud, Klein, Lacan. *Topique*, 127/2, 63-77. [10.3917/top.127.0063](https://doi.org/10.3917/top.127.0063) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323382>.

En plus de la question d'une place légitime dans la métapsychologie freudienne, la « pulsion de savoir » met en avant la difficulté du premier Freud d'articuler la quête de plaisir et son au-delà : la pulsion de mort. Avec la pulsion épistémophilique, Mélanie Klein apporte alors un éclaircissement à l'ambiguïté de la pulsion de savoir et offre une sortie à l'impasse dans laquelle Freud semble se trouver. Malgré son abandon par Freud comme par Klein, la pulsion épistémophilique est-elle opératoire dans le cadre du transfert ? Permet-elle de resituer le trajet du savoir dans la cure à partir de la position de l'analyste et de son rapport au savoir ?

Rassial, J.-J., Guérin, N. & Petit, L. (2014). Le lapsus, *lalangue* et l'adolescence. *Recherches en Psychanalyse*, 17, 46-53. [10.3917/rep.017.0046](https://doi.org/10.3917/rep.017.0046) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323628>.

Après Freud, Lacan considère la langue comme la matière de l'inconscient, au-delà de la métaphore linguistique. L'adolescence est à la fois le moment où le phonème retrouve sa qualité d'objet *a* et où la grammaire peut atteindre la complexité nécessaire aux effets sémantiques de connotation. Subvertissant toute dénotation, le lapsus est l'acte de l'inconscient qui témoigne au mieux, alors, de ce que le désir, « farouche » à l'adolescence, est toujours politiquement incorrect.

Bonnet, C., Pechikoff, S., & Petit, L., (2014). De l'exposition du Héros aux Blasons du corps adolescent. *Topique*, 126, 25-38. [10.3917/top.126.0025](https://doi.org/10.3917/top.126.0025) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323629>.

Dans le cadre d'une psychopathologie psychanalytique et de l'analyse structurale des récits, notre recherche pose que tout impact sur le corps a pour l'adolescent valeur de signe, dans la perspective d'un roman familial, d'un roman de la maladie, ou encore, d'un récit de la douleur. Les fonctions et les enjeux de ces récits sont analysés dans une clinique d'adolescents exposant des références à des Héros de Mangas. L'analyse des récits permet alors de repérer quatre caractéristiques, dont la permanence de la cicatrice et de marques sur le corps du Héros. L'analyse de fragments d'entretiens révèle trois temps nouant la cicatrice comme Signe au clinicien dans le transfert. La cicatrice aurait alors une fonction symbolique de constitution ou reconstitution transférentielle du corps érotisé, à l'adolescence, voire sexué.

Rassial, J.J., Petit, L., Lenormand, M. (2012). Playing Or gaming. *Revue de Psychothérapie psychanalytique de groupe*, 59, 179-186. [10.3917/rppg.059.0179](https://doi.org/10.3917/rppg.059.0179) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323636>.

Nous nous interrogeons sur ce qu'une conception lacanienne du psychodrame psychanalytique individuel ajoute comme repères théoriques pour rendre compte de la spécificité du transfert, à la fois du directeur de jeu des co-thérapeutes, mais surtout des patients, dans ce dispositif particulièrement indiqué pour le traitement des sujets psychotiques. Nous serons donc ici amenés à distinguer le *play* du *game*, comme le transfert analysant du transfert analysable, soutenant que le psychodrame psychanalytique n'est qu'une variante de la « cure-type », et l'on déclinera ainsi ce qui relève des associations du patient et de l'interprétation des analystes directeur de jeu et co-thérapeutes dans le jeu, et enfin de la scansion du directeur de jeu. Nous concluons par quelques hypothèses sur le désir de l'analyste dans le psychodrame psychanalytique individuel.

Petit L., Rassial J.J. (2011). Les transferts et le début de la cure psychanalytique de l'adolescent. *Adolescence*, 75/1, 79-87. [10.3917/ado.075.0079](https://doi.org/10.3917/ado.075.0079) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323640>.

Le dispositif psychanalytique constitue une des possibilités d'indication thérapeutique, limitée par la prévalence du maniement du transfert, quand la crise d'adolescence est un moment ordinaire de labilité des manifestations pathologiques de révision des états de la structure. C'est pourquoi le principal critère d'indication n'est alors ni la spécificité des troubles manifestés, ni le diagnostic de structure. Les entretiens préliminaires sont alors fondamentaux pour évaluer cette indication qui sera décisive, mais qui reste néanmoins temporellement dépendante de l'engagement transférentiel de l'adolescent.

Petit L. (2011). TCC et le déni du transfert. *Présentaine*, 26 (« Quel penser ? »), 251-273. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323641>.

Les débuts de la pratique psychanalytique dominés par l'hypnose, la catharsis et la suggestion peuvent être mis en rapport avec les techniques actives. C'est précisément au moment où Freud découvre la dimension transférentielle de la relation que seule l'analyse du transfert, accompagnée des manifestations de l'inconscient, oriente la direction de la cure, se coupant ainsi définitivement de tout recours aux techniques actives.

Petit L., Delaroche P., & Rassial J.J. (2009). Psychothérapie des adolescents. De la nécessité du psychodrame psychanalytique individuel. *Psychologie clinique*, 27, 105-117. [10.1051/psyc/2009271105](https://doi.org/10.1051/psyc/2009271105) <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03083863>.

Je m'intéresse dans ce travail à la spécificité du transfert adolescent qui requiert parfois un ajustement du cadre thérapeutique classique. Le dispositif du psychodrame analytique individuel représente l'une des alternatives à la cure classique en favorisant le déploiement des expressions transférentielles au plus près de l'action. Il permet ainsi à l'adolescent de retrouver une parole déliée de l'agir, une parole pleine qui le mènera dans un second temps à l'analyse. Pratiqué au sein de l'institution soignante dans des conditions techniques précises, le psychodrame peut en outre représenter un analyseur de l'institution.

Douville O., Petit L. (2008). Le Jazz, jaillissement de vie, épaisseur du rêve. Dialogue entre Laetitia Petit et Olivier Douville. *Présentaine*, 23/24 (« Devenir Musique. Musiques contemporaines, contemporanéités des musiques »), 141-163. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03083867>.

Ce dialogue entre la musique et la psychanalyse se centre plus précisément sur les questions de l'improvisation musicale, et donc de l'inspiration, tentant de repérer ce qui relève de l'interprétation de la musique écrite de la musique dite improvisée.

Petit L., (2008). Musique contemporaine, contemporanéité des musiques. *Prétentaine*, 23/24 (« Devenir Musique. Musiques contemporaines, contemporanéités des musiques »), 7-16. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03083870>.

En m'inspirant des œuvres musicales mais aussi d'auteurs qui ont travaillé cette question, j'interroge l'idée de contemporanéité en musique en l'articulant avec d'autres concepts telle *la tradition* c'est-à-dire la règle, avec son poids d'historicité et son épaisseur culturelle, et *la transgression* ou encore l'innovation, création destructrice ou destruction créatrice. <http://hal.archives-ouvertes.fr/>

Petit L., (2007). Son et sens, une rencontre impossible ? *Prétentaine*, 20/21 (« Opéras et représentations scéniques »), 17-29. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03083875>.

Cet article analyse les diverses modalités de rencontre entre le langage et la musique, partant de l'hypothèse que l'un est le négatif de l'autre.

Petit L., (2007). Constellations musicales. *Prétentaine*, 22 (« Constellations musicales. De l'essence de la musique »), 7-10. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03083878>.

Ces quatre pages introduisent le propos de la thématique du n° 22 de la Revue *Prétentaine*.

Petit L., Brohm J.-M., (2007). Phénoménologie de la musique. La fin est dans le commencement. *Prétentaine*, 22 (« Constellations musicales. De l'essence de la musique »), 15-16 (introduction), puis 16-101. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03083880>.

Cet article est une transcription scrupuleuse des cours d'orchestration du Sergiu Celibidache. C'est en phénoménologie que le chef d'orchestre appréhende la musique. En partant de la chose même, cet article présente l'intérêt de se pencher très concrètement sur ce qui constitue le phénomène musical en le distinguant des autres arts et également du langage.

Petit L., Delaroche P., (2007). La musique, ça parle ? Psychanalyse, musique et interprétations. Dialogue entre Laetitia Petit et Patrick Delaroche. *Prétentaine*, 22 (« Constellations musicales. De l'essence de la musique »), 117-132. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03083882>.

Ce dialogue est l'occasion d'aborder des questions difficiles qui intéressent à la fois le musicien et le psychanalyste : l'interprétation, l'écoute, les états modifiés de la conscience en lien avec la libération d'affects accompagnés ou pas de représentations. Une discussion sur les liens entre la musique et le langage nous amène ensuite à définir le plaisir musical et à qualifier le type d'investissement libidinal que suppose toute pratique musicale.

Petit L., (2005). La magie musicale. *Prétentaine*, 18/19 (« Musique »), 223-278. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03083885>.

Cet article est un résumé de ma thèse de doctorat. Après avoir rappelé les fondements philosophiques sur la musique et les fondements anthropologiques sur la magie à partir notamment du travail de Marcel Mauss, il s'agit de partir du corpus de la musique savante pour examiner les effets de la musique, dans une démarche pluri-disciplinaire, à partir du paradigme psychanalytique.

Petit L., (2002-2003). Cités de la musique et musique dans la cité. *Prétentaine*, 16/17 (« Villes »), 365-394. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03083884>.

Ce travail retrace la façon dont la ville apparaît dans les œuvres musicales et inversement, comment la musique apparaît dans la vie de la cité.

OS : Ouvrages et chapitres d'ouvrages

Ouvrages :

Petit, L. (Publication de la thèse, en projet) : *La magie de l'univers musical*.

Perspectives herméneutiques sur l'essence de la musique savante occidentale.

L'idée de « magie musicale » dont on peut montrer la fécondité heuristique pour comprendre *l'essence de la musique* et la force de ses effets renvoie à une interprétation du rôle de la magie dans la vie psychique. Contrairement aux hypothèses évolutionnistes ou scientistes qui tiennent la magie pour un stade archaïque ou dépassé de l'évolution historique (phylogenèse) et du développement psychique (ontogenèse), divers auteurs ont insisté sur la permanence et la vitalité de la pensée magique qui coexiste avec les autres formes de la pensée.

De la même manière que la tragédie grecque a institué un style et renvoie à un type d'expérience humaine fondatrice, la musique constitue un monde d'une extrême richesse ontologique, le « monde de la musique » pour reprendre l'expression d'Ernest Ansermet. La musique se définit de ce point de vue par la totalité des œuvres musicales. L'œuvre musicale est un objet intentionnel tel que le conçoit Roman Ingarden, c'est-à-dire un objet qui ouvre un horizon infini de sens. À la fois intérieure et extérieure, immanente et transcendante, temporelle et a-temporelle, réelle et idéale, intelligible et pathétique, la musique est la coïncidence des opposés. Au même titre que le langage – qui entretient des rapports conflictuels avec la musique – la magie musicale intéresse la psychologie clinique et particulièrement la psychanalyse parce qu'elle met en scène des scénarios désirants dont la matière essentielle réside dans l'intersubjectivité.

À cet égard on peut soutenir l'idée de la spécificité de la musique du fait de sa magie potentielle. Art de la temporalité qui organise diverses formes temporelles (thème et variations, forme sonate, fugue, structure sérielle, combinaisons aléatoires, etc.), la musique en tant que matière invisible qui se propage dans le temps, constitue un chiasme magique : magie du temps, temps de la magie, telle qu'on la retrouve dans d'innombrables partitions, notamment dans les opéras.

Les compositeurs et à leur suite les interprètes qui réactualisent leurs œuvres dans des choix interprétatifs originaux ont des effets magiques, aussi bien en concert devant des publics émotionnellement et imaginativement sous l'emprise de « l'enchantement » qu'au disque capable d'enregistrer des réalisations exceptionnelles, dont on dit souvent qu'elles sont « magiques » (Furtwängler, la Callas, Bernstein, Munch, Svetlanov...). Les œuvres elles-mêmes font aussi très souvent référence à des univers magiques (objets, lieux, personnages).

Tant au niveau de la création que de l'interprétation et de la réception, la musique est la voix du pur désir. En devenant musique, l'imaginaire s'auto-engendre dans le flux du temps où il s'immerge.

Petit, L. (à paraître en 2021). *De la musique avant toute chose. La musique comme art du réel* : Sampzon, Éditions Delatour.

Cet ouvrage est une réécriture du travail de thèse. À l'instar du phénoménologue qui préconise de partir de la chose même, je m'inspire des œuvres musicales pour formuler ensuite des hypothèses sur mon domaine d'investigation qu'est la magie musicale. Ce

travail consiste donc en un après-coup de la thèse en tant qu'il revisite la question de l'interprétation en critiquant la notion d'herméneutique et questionne la magie à partir du désir.

Chapitres d'ouvrage :

Petit, L. (À paraître en octobre 2021). La censure dans l'interprétation musicale. In *Place du jugement dans l'interprétation. Psychanalyse, linguistique et littérature*. Presses universitaires de Provence. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02493093>.

Petit, L., Michet*, U. & Brohm, J.-M. (soumis). Écouter ou entendre la musique. Les psychanalystes lisent Spinoza.

À partir d'écoutes aveugles comparées de *La grande Fugue* de Beethoven, il s'agit de penser l'émergence du Réel dans l'œuvre, et d'opposer différents types d'actes d'interprétation, selon qu'ils visent le sublime ou l'émergence du Réel. Ces différentes positions seront mises en perspectives avec les trois types de connaissance selon Spinoza.

Laetitia Petit, Fabienne Ankaoua, & Béatrice Madiot. (à paraître en 2021). Chanter la douleur à la folie dans *Erwartung* de Schönberg. In *Desprats-Péquignot, C. & Masson, C. (Eds). Corps, douleur et folie*. Paris : In Press. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02493150>.

Il s'agit de saisir les dimensions de la douleur et de la folie à travers l'Opéra en un acte *Erwartung* (1909), à partir du livret de Marie Pappenheim et de sa mise en musique par le compositeur Arnold Schönberg, contemporain de Sigmund Freud. Cette œuvre est en effet paradigmatique d'un travail sur l'émancipation de la dissonance, ou des dissonances, celle de la musique et celle qui dérive du déterminisme de la réalité psychique et de l'instance inconsciente. Le conflit interne qui résulte de cette dissonance peut être la source de la douleur jusqu'à la folie.

Petit, L. (Mars 2021). L'interprétation et/ou l'herméneutique ? In Ayari, M. 1 Chouvel, J.-M., Petit, L. (Eds). *La psychologie de la musique au-delà des sciences cognitives*. Paris : Delatour. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03083889>.

Je défends ici l'idée que l'interprétation, quelle qu'en soit sa définition et de quelque champ qu'elle surgisse, ne saurait se résumer à une herméneutique. On peut montrer que les liens entre interprétation et l'herméneutique épousent fidèlement l'histoire de la musique et du langage, ou plutôt de la musique conçue comme langage, et ce indépendamment d'un acquiescement ou non à ce modèle de « langage musical ». Ainsi, les liens entre l'interprétation et l'herméneutique répondent à une conception de la représentation.

Ma thèse est la suivante : l'interprétation ne consiste pas en une exécution qui révélerait un sens latent de la partition, que l'auditeur devrait à son tour découvrir, mais en un acte d'invention dont le sens est exclu, pour laisser place à l'insensé des signes.

Petit, L., Masson, C (Janvier 2020). Les enfants ne sont pas innocents. Programme de l'Opéra national de Paris pour « L'enfant et les sortilèges » de Maurice Ravel. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02493125>.

Nous insistons ici sur la complexité de l'univers de l'enfant, où le recours à la magie alterne la cruauté de l'enfant soumis aux injonctions éducatives et sociales.

Petit, L. (Novembre 2020). « Exil/exode. La langue musicale d'Arnold Schönberg ». In *Desprats-Péquignot, C., Masson, C. & Schauder, S. (Eds). Habiter l'exil. Penser les lieux à partir des processus de création*. Paris : In Press. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03083776>.

Il s'agit de mettre ici en rapport l'émancipation de la dissonance et l'invention d'une nouvelle langue musicale par le compositeur Schoenberg avec des éléments qui le déterminent, à une époque particulièrement menaçante qui cible en premier lieu des questions identitaires.

Petit, L. (mars 2019). Crises musicales au XX^e siècle et crise adolescente. In Cornalba, V. (Ed). *Adolescence et musique*. Paris : In Press. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02126926>.

Je me suis donc interrogée sur *ce que le corpus musical nous apprend sur la l'adolescence...* S'il n'y a pas de spécificité de traitement de la musique par l'adolescent, ou alors autant de traitements de la musique que d'adolescents, la musique peut-elle malgré tout nous éclairer sur l'adolescence ? Est-il possible alors de recenser le répertoire qui sollicite d'une manière ou d'une autre la question de l'adolescence ? En effet, si le traitement de l'impossible du rapport sexuel peut représenter un enjeu pour la musique rap ou rock, surtout à partir du texte, ou du jazz, cela ne va pas de soi dans le champ du répertoire classique qui sollicite avant tout le registre de la sublimation. Pourtant, c'est à partir de la notion de crise que nous établirons un rapport entre les enjeux de la période adolescente et ceux de la musique savante du XX^e siècle dans leurs manières singulières de rendre compte de la dimension d'impossible de la mort.

Petit, L. & Brohm, J.-M. (2017). Entre hystérisation du lien social et répression culturelle. In *Adolescence et Sport*. In Houssier, F. (Ed). (pp. 45-61). Paris : In Press. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01558751>. ISBN : 978-2-84835-383-8.

Cet article reprend les propos du précédent mais d'un point de vue plus sociologique, en montrant *qu'il n'y a de sport que de compétition*, caractérisé par le culte de la performance avec sa logique de la lutte et du dépassement des limites, ce que Coubertin appelait la « liberté d'excès ». Dans le sport, c'est cette norme culturelle qui trouve précisément sa consécration idéologique et sa justification anthropologique, et légitime des formes d'inconduites. Ces formes de « négativisme social » (Devereux, 1983, p. 34) font même partie des « modèles d'inconduite culturelle », « ces valeurs sociales antisociales, qui permettent à l'individu d'être antisocial d'une manière socialement approuvée, réalisation concrète de la formule de désaveu sur laquelle se structure la logique sportive.

Petit, L. (2015). La figure du vivant-déjà-mort. Tuer la mort ou la monstruosité sans sujet. In *Masson, C. & Desprats-Péquignot, C. (Eds). Actualités de Frankenstein : monstre, monstruosité et monstrueux au XXI^e siècle* (pp. 221- 237). Paris : In Press. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323643>.

Cet article qui part d'un opéra du Viktor Ullmann en collaboration avec Peter Kien, *Der Kaiser von Atlantis*, représente l'occasion de réfléchir sur les types de sublimations, en rapport au traitement du réel, au plus près ici de la mort.

Petit L. (2013). La pensée musicale. In Chouvel, J.M. & Hascher, X. (Eds.), In *Esthétique et cognition*, (pp. 581-594). Paris : Publications de la Sorbonne. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323646>.

Partant des fondements biologiques de l'appareil psychique chez Freud jusqu'à la seconde topique, j'étudie la perception, des signes de perception jusqu'à la représentation, puis

j'examine l'apport de Jacques Lacan à la théorie freudienne de la perception et son intérêt pour penser sur la musique.

Petit L., Rassial J.J. (2011). La répétition dans la musique et la psychanalyse : Tché et automaton. In Harly, A. (Ed). *La musique et la psychanalyse ont-elles à apprendre l'une de l'autre ?* (pp. 173-191). Paris : A. L. I. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323647>.

Le projet d'écriture théorique de la musique sérielle consistait notamment à rompre avec le phénomène de la répétition. Or, la répétition est l'une des caractéristiques essentielles du fait musical. Omniprésente dans la musique tonale, on la voit en effet réapparaître dans la musique minimaliste et répétitive, comme expression du retour du refoulé de la musique sérielle. Cette question de la répétition traverse tous les champs de l'activité artistique au XX^e siècle, de la peinture à l'écriture. Ce n'est pas simple parallèle que de constater que la même question traverse l'histoire de la psychanalyse, contemporaine de ces inventions musicales, de Freud à Lacan. De la répétition comme condition de la perception et de l'inscription inconsciente à la compulsion de répétition, résistance du ça et signal de la pulsion de mort, jusqu'à ce que Lacan en fasse la condition et l'effet à la fois du symbolique sur le réel, nous proposons de suivre ce parcours croisé, pour considérer que les expériences musicales et analytiques s'enseignent l'une l'autre.

Petit L. (2011). Fini de jouer. Ou variations sur les jeux psychodramatiques, In *Delaroche, P. (Ed). Jouer pour de vrai*, (pp. 193-207). Ramonville-Sainte-Agne, Érès. [10.3917/eres.delar.2011.01 http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323650](http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323650).

Ce travail tente d'articuler les conditions de possibilités de jeux selon les modalités transférentielles des adolescents, du semblant au jeu pour de vrai pour arriver à un dire.

Petit L. (2011). En quoi la musique enrichit-elle la conception freudienne de la temporalité ? In Vivès, J.-M. (Ed). *L'inconscient et ses musiques*, 5 (pp. 43-55). Ramonville-Sainte-Agne : Érès. [10.3917/insi.005.0043 http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323652](http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323652).

Partant de la difficulté et de la divergence des points de vue à propos de la pulsion de mort telle que Freud l'a isolée dans les années vingt du siècle dernier et qui a permis l'élaboration de la seconde topique, je propose d'examiner si la musique, art du temps, peut nous éclairer sur la pertinence d'isoler une pulsion de mort d'une dynamique pulsionnelle générale. Pour cela, je pars de l'écoute des œuvres de musique écrite occidentale du XVII^e siècle à nos jours.

Petit L., (Juin 2007). La répétition dans la musique tonale et atonale. In Imberty, M. & Gratier, M. (Eds). *Temps, Geste et Musicalité*. (pp. 51-68). Paris : L'Harmattan. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03083892>.

Le projet d'écriture théorique de la musique sérielle consistait notamment à rompre avec le phénomène de la répétition. Or, la répétition est l'une des caractéristiques essentielles du fait musical. Omniprésente dans la musique tonale, on la voit en effet réapparaître dans la musique minimaliste et répétitive, comme expression du retour du refoulé de la musique sérielle. On peut donc poser la question préalable suivante : que serait une musique arépétitive ? On peut ensuite montrer comment les différents types de répétition s'articulent à des temporalités spécifiques et servent de repères pour penser les conditions d'existence d'une œuvre musicale dans sa singularité. Ces temporalités constituent et expriment à la fois des logiques du vivant et des styles d'existence.

DO : Directions d'ouvrages et de revues

- Ayari, M., Chouvel, J.-M., Petit, L. (Eds). Michel Imberty : *La psychologie de la musique au-delà des sciences cognitives*. Paris : Delatour. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03183621>
- Petit, L. & Brohm J.- M. Le sport à l'épreuve de la psychanalyse. *Cliniques méditerranéennes*. Érès, 2020. <http://doi.org/10.3917/cm.101.0051>
- Petit L. (2005-2008). Responsable scientifique des numéros de la Revue *Prétentaine* :
 (2005) *Prétentaine*, 18/19 (« *Musique. Phénoménologies, Ontologies, Interprétations* »), Paris : Éditions Beauchesnes. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323654>.
 (2007). *Prétentaine*, 20/21 (« *Opéras et représentations scéniques* »), Paris : Éditions Beauchesnes, <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323656>.
 (2007). *Prétentaine*, 22 (« *Constellations musicales. De l'essence de la musique* »), Paris : Éditions Beauchesnes, <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323658>.
 Petit L. (2008). *Devenir Musique. Musiques contemporaines, contemporanéités des musiques*. *Prétentaine*, 23/24. Paris : Éditions Beauchesnes. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01323659>.
 Petit, L. Brohm, & J.-M. (Mars 2020). Le sport à l'épreuve de la psychanalyse. *Cliniques Méditerranéennes*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02493046>.

Depuis 2015 : Membre du Comité scientifique de la Revue *PRÉTENTAINÉ*.

E - COLLOQUES

ACTI : Communications avec actes dans un congrès international

- Laetitia Petit, Fabienne Ankaoua, Béatrice Madiot. Chanter la douleur à la folie dans *Erwartung* de Schönberg. Corps, douleur et folie, février 2020, Kyoto, Japon. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-02493150>
- Petit, L. (5 juillet 2019). « La langue musicale de l'exil chez Schoenberg », *Habiter l'exil. Penser les lieux à partir des processus de création*, Sigmund Freud University, Vienne (Autriche). <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084052>.
- Petit, L. (27 mai 2019). « L'impensé musical. Comment l'interprétation vient au musicien ? », *Musique de la pensée*, Colloque du 25 au 27 mai 2019, 5èmes Rencontres de La Tour du Guet, organisées par Jean-Marc Chouvel et Dominique Pradelle, Voutezac, France. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02493083>.
- Petit, L. (19 mars 2019). « La censure dans l'interprétation musicale ». Communication présentée dans le cadre du Workshop entre le LPCPP, le CIELAM et le LERMA (AMU) et l'Université de Buenos Aires (UBA) Facultad de psicología, Instituto de investigacion, Argentina : « Place du jugement dans l'interprétation. Psychanalyse, linguistique et littérature », 19 et 20 mars 2019, Aix-Marseille Université. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084055>.
- Petit, L. (24 novembre 2018). Le féminin malgré lui. Communication présentée au colloque « Masculin, Féminin » dans le cadre du Cercle Psychanalytique Franco-Tunisien et du Collège international de Tunis. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-02493114>.
- Bouckaert, L & Petit, L. (10 mai 2018). Les ateliers du studio son de la Philharmonie de Paris, décryptés partir d'un dispositif d'après-coup, La Beaudelie (Corrèze), Rencontres internationales de la Tour du Guet : Création, improvisation, organisées par J.-M. Chouvel et de F. Madurell, France. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084058>.

- Petit, L. (2018, Avril). L'interprétation et/ou herméneutique ? Communication présentée au Colloque international dédié à Michel Imberty : la psychologie de la musique au-delà des sciences cognitives, organisé par M. Ayari et J.-M. Chouvel, IRCAM, Paris, France. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084060>.
- Petit, L. (2018, Février). La musique juive dans l'univers concentrationnaire de Terezin. Communication présentée au Colloque international Musique et pouvoir. Discours, idéologie et pratiques institutionnelles. Université de Bourgogne, Dijon, France. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084061>.
- Petit, L. (2014, avril). Le mort-vivant ou le vivant déjà mort. Communication présentée aux Actualités de Frankenstein : monstre, monstruosité et monstrueux au XXIème siècle, Saint-Petersbourg, Russie. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084062>.
- Petit L. (2010). En quoi la musique enrichit-elle la conception freudienne de la temporalité ? *L'inconscient et ses musiques*, Colloque de Cerisy organisé par Jean-Michel Vivès. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084063>.

ACTN : Communications avec actes dans un congrès national

- Petit, L. (2009). La pensée musicale. *Esthétique et cognition, séminaires organisés par J.M. Chouvel, & X. Hascher*, La Sorbonne. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084065>.

COM : Communications orales sans actes dans un congrès International

- Petit, L, Michet, U*, & Brohm, J.-M. (2016, Septembre). Écoutes musicales sur le thème de « Deus sive natura ». Communication présentée au colloque international de Cerisy-La-Salle organisé par Silvia Lippi et Jean-Jacques Rassial : Les psychanalystes lisent Spinoza, Cerisy-La-Salle, France. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084067>.
- Petit, L. (2016, Septembre). Écoutes musicales sur le thème de « Variations musicales sur le thème de la joie (et la tristesse) ». Communication présentée au colloque international de Cerisy-La-Salle organisé par Silvia Lippi et Jean-Jacques Rassial : Les psychanalystes lisent Spinoza. Cerisy-La-Salle, France. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084070>.
- Petit, L. (2015, Mai). Vous avez dit baroque ? Piero Fornassetti, La folie pratique. Le corps inconscient de l'image. Images de rêve et rêves d'image dans la création artistique contemporaine. Communication présentée au Musée des Arts décoratifs, Paris, France. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084150>.
- Petit, L. (2015, Octobre). Autismo infantil, Dispositivos terapéuticos. Communication présentée à la Facultad de psicología, Universidad de la Republica, Montevideo, Uruguay. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084151>.
- Petit, L. (2014, Octobre). Autismo infantil : nuevas perspectivas. Communication présentée à Dialogos sobre temas actuales de salud mental, Ciudad de la Costa, Uruguay. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084155>.
- Petit, L. (2013, novembre). Tuche et automaton. Le traumatisme musical. Communication présentée au Colloque Cliniques et scènes de l'inscription: Actualité Psychopathologie et Esthétique de la figurabilité et du trauma, Aix en Provence, France. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084157>.
- Petit, L. (2012, novembre). Narcisse sans écho, image sans voix et sans bruit. Communication présentée au Colloque organisé par Pandora: Les nouvelles figures de l'hystérie, Vienne, Autriche. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084159>.
- Petit, L. (2010, mars). Quels bruts dans la musique ? Communication présentée au Colloque Matière brute, matière à créer, Lausanne, Suisse. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084160>.

Petit, L. (2008, novembre). Pourquoi le psychodrame analytique individuel n'est pas un psychodrame de groupe ? Communication présentée au Colloque sur le psychodrame analytique individuel, Hammamet, Tunisie. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084161>.

AP : Valorisation de la recherche : publications et conférences grand public

Masson, C. & Petit, L. (Janvier 2020). Les enfants ne sont pas innocents. Programme de l'Opéra national de Paris pour « L'enfant et les sortilèges » de Maurice Ravel. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-02493125>.

National

Petit, L. (2017, avril). La pratique du psychodrame psychanalytique. Communication présentée au Séminaire de Psychothérapie institutionnelle de La Nouvelle Forge, Senlis, France. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084166>.

Petit, L. (2013, juillet). Apprendre à faire semblant ? Communication présentée aux Journées de Ville d'Avray : La psychanalyse par le psychodrame psychanalytique individuel, **Vésinet, France**. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084167>.

Petit, L. (2012, juillet). Le groupe comme résistance à la psychanalyse. Communication présentée aux Journées de Ville d'Avray : Le contre-transfert dans le psychodrame psychanalytique individuel, Vésinet, France. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084168>.

Petit, L. (2011, juillet). Derrière l'arbre, la forêt. Communication présentée aux Journées de Ville d'Avray : Formation, Transmission, Filiation en psychodrame psychanalytique individuel et en psychanalyse, Vésinet, France. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084171>.

Petit, L. (2011, juin). Ce que le corps adolescent nous apprend sur le corps. Communication présentée au Colloque du LPPC : Psychopathologie de la vie quotidienne de l'adolescent, Marseille, France. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084164>.

Petit, L., Rassial-Lefebvre E. & Rassial J.-J. (2010, Juin). Le psychodrame de l'adolescent. Communication présentée dans le cadre des Séminaires Psychanalytiques de Paris. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-03084173>.

Organisation de colloques

Membre du comité scientifique du colloque organisé par J.-M. Chauvel et Mondher Ayari en l'honneur du Pr. Michel Imberty : *La psychologie de la musique au-delà des sciences cognitives*, IRCAM, Paris, France, 10 et 11 avril 2018.

Petit, L. (2015, juillet). Organisation de la rencontre annuelle sur le psychodrame psychanalytique individuel et présidente des Journées de Ville d'Avray : La psychanalyse par le psychodrame psychanalytique individuel. De la personne à l'objet, Maisons-Laffitte, France.

Petit, L. (2014, juillet). Organisation de la rencontre annuelle sur le psychodrame psychanalytique individuel et présidente de l'après-midi des Journées de Ville d'Avray : La psychanalyse par le psychodrame psychanalytique individuel. L'au-delà de la talking-cure, Vésinet, France.

Discutante à des colloques/congrès

Petit, L. (2014, Novembre). En quoi le bruit à l'hôpital vient faire effraction dans l'univers physique et psychique des patients ? Communication présentée au *Colloque : La sensorialité dans les soins*, Université Paris 7 (Paris-Diderot), Paris, France.

Petit, L. (2014, Avril). L'enfant qui n'apprend pas, compréhension des difficultés scolaires. Communication présentée au Centre hospitalier de Valvert, Présidente de la matinée, Marseille, France.

Petit, L. (2011, Septembre). Discutant au Colloque international organisé par le laboratoire de psychologie clinique et psychopathologie : langage et subjectivité. Corps, désir et conscience. Pour un dialogue entre phénoménologie et psychanalyse, Marseille, France.

Petit, L. (2010, juillet). Discutante au Colloque : Jouer en associant ou associer en jouant ? Journées de Ville d'Avray sur le psychodrame psychanalytique individuel, Le Vésinet, France.